

„ de la violence (a). Dès qu'il a atteint l'âge
 „ de puberté, on lui donne des femmes. Il
 „ anticipe sur ses forces. Le sentiment même
 „ est usé avant que la nature l'ait développé.
 „ Les Turcs, les mieux élevés, ont ce goût
 „ dépravé qui infectoit anciennement ce beau
 „ pais qu'ils habitent. „ (b)

On ne peut disconvenir que le voïageur ne s'arrête trop fréquemment & avec une complaisance trop marquée sur des tableaux de galanterie & d'une sensibilité vive, quoique toujours présentés avec décence. Ces impressions affoiblissent le plaisir qu'un lecteur sage prend à la description de tant d'objets intéressans & innocemment pittoresques. D'un autre côté on trouve des réflexions bien propres à corriger ce que des détails trop tendres auroient laissé de lâche & de sensuel dans la situation de l'ame. “ On ne peut attacher ses regards sur des tombeaux, ni considérer

(a) On lit dans une note: “ Les femmes turques sont peu fécondes; la plupart se font avorter: elles n'ont d'existence que par leurs charmes, elles doivent donc craindre d'avoir des enfans. L'ambition & l'envie sont leurs seules passions. Ce que Chardin, l'un des plus véridiques voïageurs, dit des mœurs des Persans, est en grande partie applicable aux mœurs des Turcs. Voyez le chap. I du 5e. vol. ”

(b) Montesqui-n avoit déjà fait la même remarque touchant l'abomination que la polygamie entraîne. . . Depuis que par l'état de nos mœurs ce sentiment est également usé, la même monstruosité se produit & s'accroît de la manière la plus effrayante.